

1 668 507 BULLETINS NULS RECENSÉS

L'indécision des électeurs en cause ?

Le nombre de 1 668 507 bulletins nuls recensés lors des élections législatives de jeudi dernier s'explique-t-il par l'indécision des électeurs face à la pléthore des listes de candidatures ?

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Parmi les résultats préliminaires des élections législatives de jeudi dernier, un chiffre attire l'attention. C'est le nombre de 1 668 507 bulletins nuls recensés.

Un nombre que les politologues, juristes et autres observateurs considèrent élevé, rapporté aux autres résultats électoraux, notamment le nombre des suffrages exprimés (7 509 549) et aux 12 486 292 abstentions constatées.

Mais quelle signification apporter à l'acte de cet électeur de Naciria (Boumerdès) qui a déposé dans l'urne une enveloppe contenant l'inscription suivante : Vive François Hollande, Sarkozy bon débarras ? Une inscription faite au stylo et qui a de facto entraîné la nullité du bulletin, conformément à la réglementation.

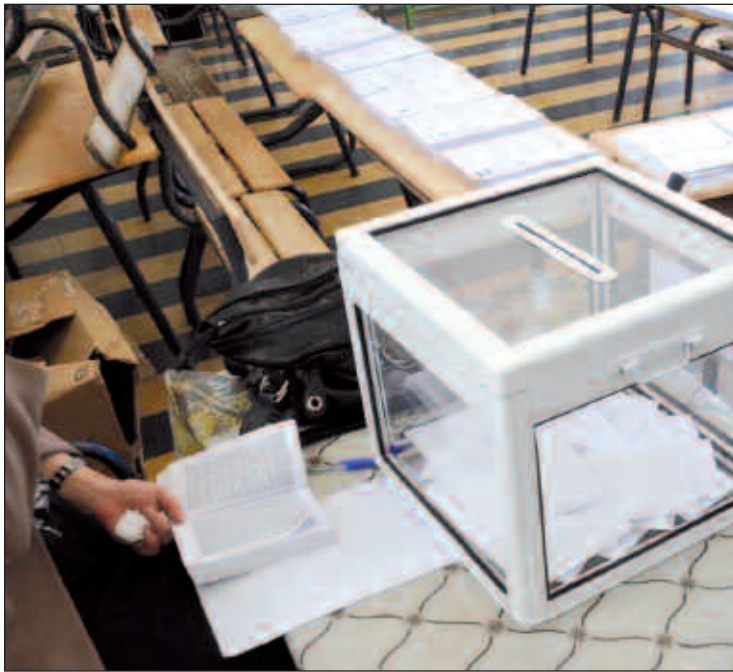
Quel sens donner à cet autre électeur qui a déposé une enveloppe contenant plusieurs

bulletins déchirés ou cet autre qui a mis dans l'urne une enveloppe vide ? Une signification sur laquelle plusieurs chefs de parti et observateurs s'interrogent, avançant quelques hypothèses.

Pour certains observateurs, notamment le juriste et avocat M^e Brahimi, le nombre de bulletins invalides «c'est beaucoup». Toutefois, ce juriste ne pense pas que cet acte relève d'une «volonté délibérée» des électeurs, mais peut-être par leur «inexpérience».

Et d'autant que 9 178 056 Algériens ont préféré participer au scrutin plutôt que s'abstenir, exerçant leur droit constitutionnel, civil et civique.

Et que les votants devaient choisir parmi une pléthore de listes de candidatures dont plusieurs inconnues du grand public, dont l'entrée sur la scène politique est toute récente. Or, l'incertitude, l'indécision des électeurs explique-t-elle à



Le nombre élevé de bulletins nuls est l'expression du mécontentement.

elle seule ce nombre de bulletins nuls qui représente plus de 20% des suffrages exprimés (7 509 549) mais supérieur au demeurant à celui des élections similaires de 2007 (961 751 bulletins) ?

Peut-être même si pour l'universitaire et juriste Souilah

Boudjemaâ, les électeurs qui ont déposé ces bulletins ont choisi ce moyen pour s'exprimer, voire exprimer leur mécontentement, sans opter pour l'abstention.

Tout en estimant que ce choix électoral n'a pas d'impact et n'a pas de lien de causalité

avec le mode de scrutin mais doit être apprécié à l'aune des mœurs politiques citoyennes. Mais aussi en relevant que l'usage du bulletin blanc est assez répandu de par le monde.

Relevons dans ce sens que les récentes élections présidentielles en France ont été marquées, outre les 9 056 183 abstentions au second tour et 9 451 687 au premier tour, par un nombre de 2 147 173 bulletins nuls ou blancs au second tour.

Motivé certainement par l'indécision des Français quant au choix du candidat socialiste François Hollande, un nombre qui représente le triple des bulletins nuls déposés lors du premier tour (700 119) et qui doit être apprécié par rapport aux 34 869 809 suffrages exprimés au second tour (35 885 739 au premier tour).

Et dans le contexte où le corps électoral français (46,073 millions d'inscrits) représente plus que le double du corps électoral officiel de l'Algérie (21 664 348 inscrits).

C. B.

ORAN

Le FLN en tête et égalité entre le RND et le PT

Jamais auparavant le black-out n'aura été autant tenu autour des résultats d'une échéance électorale, comme ce fut le cas à Oran durant ces élections législatives du 10 mai 2012.

De suite, après le dépouillement des bulletins de vote, de ce jeudi, on donnait le FLN comme le grand vainqueur, sans toutefois qu'une quelconque partie officielle ne soit en mesure de donner les résultats préliminaires.

Il a fallu attendre le lendemain (vendredi) pour avoir droit à des chiffres qui changeaient d'une heure à l'autre.

Une situation qui a laissé planer le doute sur une éventuelle tractation de coulisses, puisque trois partis seulement étaient sortis du lot des 37 en lice. Il s'agit du FLN, du RND, et du PT, chacun de ces partis revendiquait son quota «légitime».

Ainsi, la presse a eu droit à plusieurs scénarios de partage des sièges, 14 pour le FLN et deux pour chacun des deux partis restants.

Puis la donne a de nouveau changé, on nous avance un chiffre que l'on nous dit être le «bon» 12 pour le FLN, 4 pour le PT et 2 pour le RND.

Suite à quoi, on nous fera savoir que ce ne sont pas des chiffres définitifs, ce qui nous a amené à attendre samedi pour avoir enfin les chiffres définitivement officiels.

Des chiffres qui accordent au FLN 12 sièges, pour le PT trois et pour le RND trois.

Aucun des responsables de ces trois partis n'a souhaité faire de commentaires sur ce retard dans l'annonce des résultats et sur les chiffres contradictoires qui ont été communiqués auparavant.

Amel Bentolba

MODIFICATION DES RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

DE LA WILAYA DE BOUMERDÈS

Le RND satisfait, le FFS crie au complot

La commission électorale de la wilaya de Boumerdès a arrêté en début de soirée de vendredi les résultats définitifs des élections législatives de cette région.

Au regard de ce qui a été communiqué, de manière non officielle, à l'opinion publique, le FLN et le FFS étaient attributaires de 3 sièges chacun tandis que le RND n'en gagnait que 2, Bouzad Hassen, indépendant et le Front du changement (FC) étaient à égalité avec un siège pour chaque camp. Or, cette distribution est modifiée.

En effet, aux termes du PV de la commission électorale que nous avons consulté au bureau du RND, la répartition officielle partant d'un quotient électoral de 5 243 voix, est faite ainsi : FLN, 15 775 voix ; 3 sièges, RND, 13 348 voix ; 2 sièges, plus le plus fort reste (2 862 voix), FS, 11 025 voix 2 sièges, Bouzad Hassen, indépendant, 6 235 voix, 1 siège et FC 6 049 voix 1 siège.

Comme le RND a, parmi les 5 compétiteurs, le plus grand reste, il s'est vu donc attribué, aux termes de l'alinéa 3 de l'article 87 de la loi organique 12/01 portant régime électoral, le dixième siège. Il se retrouve donc au final avec 3 sièges, triplant ainsi ses résultats de 2007.

C'est Slimani Abdelkrim, élu de ce parti à l'APW de Boumerdès, qui a été repê-



ché. Les responsables du FFS crient au détournement, Ali Laskri, premier secrétaire du parti et tête de liste à Boumerdès qui était entouré du responsable de la fédération de Boumerdès et d'autres responsables ne cache pas sa colère. «Nous allons élaborer un rapport et introduire un recours», dira-t-il.

Le responsable de la fédération chargé de la collecte des résultats jure que ceux en sa possession sont véridiques. D'après lui, le FFS a eu 11 084 voix dépassant le RND de 90 voix. «D'où sortent les 3 000 voix qu'on lui a attribué par la suite», dit-il.

Un autre militant a affirmé, devant nous, que des hauts responsables de l'administration se sont déplacés au bureau local du RND pour

manigancer ce coup. Nos interlocuteurs s'étonnent en outre du fait que les candidats du FFS ne soient pas avisés à temps pour assister aux délibérations de la commission électorale de wilaya qui siégeait au siège de la cour.

Au RND, on fait montre d'agrément et de sérénité... Boualem Dramchini, sénateur et responsable du bureau du RND de Boumerdès, ne cache pas sa satisfaction. Il explique ce changement par le fait que l'administration avait donné des résultats sans tenir compte des PV de dépouillement des communes de Khemis Khechna et Hamadi où son parti avait obtenu respectivement 3 400 et 960 voix. «Nous sommes fiers de notre résultat obtenu à la sueur de nos candidats

et nos militants. L'autre atout était la crédibilité de nos candidats. Si nous avions disposé des mêmes moyens et utilisé les mêmes méthodes que certains, nous aurions des résultats plus importants», finira-t-il par nous confier. Il n'y avait samedi aucun responsable de la commission de contrôle des élections composée de candidats et de partis politiques pour nous éclairer sur cette controverse.

Au plan des résultats relatifs à la wilaya de Boumerdès, des faits importants sont à souligner.

La participation a été faible. Sur les 457 154 inscrits, seuls 156 334 électeurs ont voté. La participation a été corrigée par la commission électorale de wilaya à 34,19%. L'administration avait communiqué, rappelons-le, à la fin des opérations de vote, le taux de 34,13%. Toujours d'après l'administration, cette participation était à 3% jeudi à 11 heures avant d'atteindre à 13 heures les 12,63%. L'autre fait important concerne les bulletins nuls. Sur 156 334 votants, 35 656 bulletins ont été rejetés. Cela représente 2,28%.

Par ailleurs, 68 246 voix gagnées par les 34 listes n'ayant pas obtenu 5% et plus des suffrages, n'ont finalement pas servi à grand-chose puisque le quotient électoral est calculé en additionnant les résultats obtenus par les listes en compétition pour l'attribution des sièges.

Abachi L.